

Au reste rien ne justifie ces fréquentations seul à seul. Ce n'est pas dans ces intimités que les futurs apprendront à se connaître. Au contraire, les entretiens seul à seul sont exactement le moyen de n'y rien voir. C'est le chemin où marchent les aveugles, c'est la pente où les insensés courent à la rencontre des plus cruelles déceptions.

Jeunes chrétiennes, lisez bien et retenez les enseignements de la sagesse touchant les fréquentations qui doivent précéder le mariage :

Il n'est pas défendu à une jeune fille de chercher à plaire, si elle reste dans les termes de la vraie modestie chrétienne. Il n'est pas défendu de faire honnête et gaie récréation entre *jeunes* mais toujours sous la surveillance des parents. Il n'est pas défendu d'aimer honnêtement tel jeune homme chrétien, dans l'espoir de devenir plus tard son épouse. Mais jamais une jeune personne qui se respecte ne se fera "coureuse de garçons". Elle évitera toute immodestie dans sa toilette et toute désinvolture dans sa démarche. On ne la rencontrera jamais sur la rue marchant la tête en l'air, les bras ballants, mâchant de la gomme. Elle n'acceptera d'être courtisée que par un jeune homme irréprochable et en état de se marier prochainement. Elle ne souffrira jamais l'ombre d'une familiarité déplacée, et congédiera impitoyablement celui qui manquerait en ce point. Les entretiens amoureux se poursuivront en présence des parents. La veillée finie, la jeune fille laissera à sa mère ou au chef de la maison le soin de reconduire le *cavalier* à la porte ou en bas de l'escalier. C'est donc à dire qu'il n'y aura jamais d'entretien seul à seul, ni dans la maison, ni sur la rue, ni en voiture, ni ailleurs.

Si les parents font à votre fréquentation une opposition qui vous paraisse injuste, restez dans les termes du respect et de la soumission que vous leur devez. Gardez-vous bien de favoriser à leur insu des rencontres dangereuses. Consultez votre curé ou votre confesseur et priez Dieu de vous éclairer. Attendez, sans rien précipiter, que la lumière se fasse. Vous ne serez peut-être pas longtemps sans vous apercevoir que ce qui vous paraissait injuste de la part de vos parents était prudence et sagesse.

Bref, soyez chrétiennes en tout, et la divine Providence saura bien vous conduire dans les voies qu'elle vous a destinées pour votre bonheur ici-bas et dans l'éternité.

C. L., c. ss. 7.

[*Annales de la Bonne Sainte Anne.*]

---